



**Centre indépendant de Recherches et d'Initiatives pour le Dialogue**  
*Institution bénéficiaire d'un statut consultatif auprès des Nations Unies*  
Secrétariat Bujumbura : Tél. +257 22 25 55 87 (fixe) - +257 77 375 999 (Mob.+WhatsApp)  
Email : [infocirid@gmail.com](mailto:infocirid@gmail.com) - Web : [www.ciridecosoc.ch](http://www.ciridecosoc.ch)

Bujumbura, le 05 janvier 2026

Réf. : n°001/Cirid-2026

**A l'attention de Monsieur le Secrétaire Général de la CIRGL**  
à  
**BUJUMBURA**

**Concerne : Offre d'initiative (endogène et inclusive) de paix globale pour la région africaine des Grands Lacs et demande d'audience.**

**Monsieur le Secrétaire Général,**

J'ai pensé que ce serait utile de vous approcher ce jour pour proposer les bons offices du CIRID, Centre indépendant de recherches et d'initiatives pour le dialogue, organisation dotée d'un statut consultatif spécial auprès de l'Ecosoc (Nations Unies) et qui est active, depuis environ 40 ans, dans la région africaine des Grands lacs dans le domaine de la promotion de la paix et du développement durable.

Je vous assure que les expériences engrangées pendant ce temps, tant à Genève, siège central de l'organisation qu'à Bujumbura, siège régional africain, nous poussent à solliciter votre soutien en faveur de la démarche originale, novatrice et fondatrice que nous tenons à vous proposer, en raison de la connaissance reconnue de ce dossier.

Pour rappel, à la veille de la signature de l'Accord de Washington signé par la RDC et le Rwanda, le 4 décembre 2025, nous avons été parmi les premiers - sinon les seuls à notre connaissance - à alerter sur la fragilité d'un accord qui doit encore, malgré sa pertinence, prouver l'existence d'une dynamique volontariste interne sur le terrain, qui aide les protagonistes à respecter leur engagement.

La violation de cet accord, comme on l'a vu à Rugombo (Cibitoke) au nord-ouest du Burundi au lendemain de la signature de Washington apporte la preuve de cette regrettable fragilité. Les événements d'Uvira, à eux seuls, continuent d'aggraver – sur fonds de situation humanitaire aggravée -, les fissures que nous avons craint de voir venir.

En même temps, nous assistons à un contexte géopolitique international extrêmement précaire, qui pourrait une fois encore reléguer le problème des Grands Lacs africains aux oubliettes, encourageant *de facto* les silences complices / délibérés et l'hypocrisie de certains acteurs, si un plan de paix visionnaire, car inclusif, ne vient pas ramener les espoirs.

Le CIRID, comme d'autres acteurs du terrain savent que votre institution a la mission légitime de favoriser l'émergence d'un tel plan.

Pour le CIRID, les chances de recréer un climat de confiance qui booste le dialogue est encore possible. Nous l'exprimons dans ma lettre de vœux adressée à nos amis le 27 décembre dernier. Il s'agirait, via notre proposition, de « construire un dialogue structuré, multi-acteur et porteur de solutions » pour nos pays membres de la CIRGL et pour notre continent.

Pour vous en dire plus, je vous saurais infiniment gré de m'accorder un moment de votre temps pour que je puisse vous suggérer modestement une contribution d'un membre de la société civile, en accord avec différents autres partenaires avec lesquels nous travaillons.

En attendant cette opportunité, je tiens à vous souhaiter, **Monsieur le Secrétaire général**, mes meilleurs vœux pour 2026 et à vous encourager à croire à nos capacités communes d'apporter l'espoir aux populations désespérées par les mésententes à la fois regrettables et inutiles, qui déchirent les Etats-majors dirigeants de nos capitales.

Sé.

Déo Hakizimana

Président fondateur du CIRID



CC à :

- La Présidence de la République du Burundi ;
- Ministère des Affaires étrangères, de l'Intégration Régionale et de la Coopération au Développement ;
- Représentation des Nations Unies au Burundi
- La Représentation de l'Union Africaine au Burundi .